

Nous disons ou entendons dire que les arbres sont les poumons de la planète ou qu'ils nous faut les préserver car il nous servent à construire des maisons, ou à produire du papier, ou à nous nourrir en consommant leurs fruits, ou nous chauffer l'hiver, ou profiter de leur ombre, ou à méditer, à nous essayer à l'alpinisme ou qu'ils sont un refuge pour les oiseaux, qu'ils sont nécessaires à l'écosystème... Ou bien encore qu'il sont un obstacle à la vue, qu'ils sont dangereux en bord de route, qu'ils risquent de se rompre et de faire des dégâts...

Tout cela n'a rien à voir avec l'arbre lui-même. L'arbre se contente d'être ce qu'il est, c'est l'homme qui lui affecte une destination, qui détermine ce à quoi il doit servir, qui en fait un outil pour son propre compte.

En ce sens pas plus le patron d'usine que l'écologiste ou le bûcheron ne respecte l'arbre. Pour le respecter il conviendrait de le laisser être ce qu'il est sans lui en demander davantage, ce serait finalement éviter de lui trouver un intérêt pour soi pour ne lui conserver éventuellement qu'un intérêt en soi.

Nous nous intéressons toujours aux choses qu'en fonction de leur utilité, nous nous les approprions d'une façon ou d'une autre.